

12/11/2020 - Tribune collective: « *Islamisme radical, extrême droite: ne tombons pas dans le piège de la division* »

Intervention au nom du collectif des Etats Généraux des Migrations

Le collectif des Etats Généraux des Migrations, constitué, au niveau local, d'organisations de défense des droits humains, de solidarité internationale, de soutien aux personnes migrantes. Nous sommes une déclinaison locale d'un collectif national qui a été créé en 2017 par plus de 400 organisations ; des organisations agissant aux côtés des personnes étrangères dans des domaines variés allant de l'urgence humanitaire aux échanges interculturels. Les Etats Généraux des Migrations sont force de proposition afin d'obtenir un changement radical de la politique migratoire.

Dans le contexte actuel, nous ne pouvons pas nous taire pour plusieurs raisons, :

- nous disons **non à l'engrenage de la haine qui ne peut que déchirer davantage notre société**. Nous savons que face à la violence croissante, la justice est la voie nécessaire, mais une répression discriminatoire plus dure ne constitue pas une solution durable.

- nous disons **non à l'amalgame entre islamisme radical et confession musulmane**. Par nos actions aux côtés des migrants, nous connaissons des croyants musulmans : ils aspirent à vivre pacifiquement et sont, comme nous, meurtris par la violence actuelle. D'ailleurs il y a eu de nombreuses réactions de croyants musulmans dénonçant ces attentats abjects. Si nous mettons dans le même sac du soupçon tous les musulmans, c'est l'exclusion qui va croître ! Et alors, vers qui se tourneront-ils ?

- nous disons **non à l'exclusion qui engendre tant de situations d'inégalités** terreau de la violence. Certains relient délinquance et immigration parce qu'ils y trouvent un avantage mais, les études le montrent : la délinquance prend ses racines dans les inégalités sociales, éducatives et culturelles, d'accès à l'emploi, de logement... Ce sont ces inégalités qu'il faut combattre avec obstination.

Le durcissement de la fermeture des frontières est annoncé et mis en place : pendant ce temps, combien de personnes candidates à l'asile, vont mourir sur le trajet de l'exil ? C'est une mesure répressive qui va dans le sens de l'engrenage de la haine. C'est une remise en cause supplémentaire du droit d'asile: nous ne pouvons pas l'accepter. Pour nous la dignité de la personne humaine est niée quand la vie des migrants ne compte pour rien.

Pour éclairer le chemin vers la **paix** et le **vivre ensemble** :

- nous disons **oui à la fraternité** : En particulier, nous exprimons notre fraternité, notre solidarité et notre confiance envers les croyants musulmans, qui pratiquent leur foi et leur rite loin des courants islamistes. La fraternité n'est pas seulement un mot dans la devise républicaine, elle doit être une fraternité active, institutionnelle, incarnée dans des actions pour réduire les inégalités et l'exclusion. Ce n'est pas pour rien que égalité et fraternité sont associées dans la devise républicaine. C'est par la **fraternité** que l'unité peut se construire autour des valeurs et idéaux de la République.

- nous disons **oui à la construction de ponts** qui relient, car il est plus qu'urgent de construire un **monde « un »**, commun à toutes et à tous. Sinon, chacun de nous risque, à n'importe quel moment, de se retrouver du **mauvais côté de la frontière** !

Construire des ponts passe par un gros travail social, par l'éducation de toutes et tous aux droits de chaque être humain, y compris né ailleurs ; construire des ponts passe par une politique d'accueil à la hauteur de nos possibilités ; si l'on tient compte de la population et du PIB, la France n'est qu'au 12^e rang en nombre de demandes d'asile acceptées.

Nous sommes loin de prendre notre part !

Maryse Fischer